



LE VENTRE DE LA BALEINE

DE STANISLAS COTTON. MISE EN SCÈNE SOPHIE THEBAULT. AVEC AGNÈS PICHOS

La Pièce

Le Ventre de la Baleine

de Stanislas Cotton

mise en scène de Sophie Thebault

avec Agnès Pichois dans le rôle d'Aphrodite

lumières : Zizou

Aphrodite aime Jonas qui l'aime.....violemment.

Leur histoire d'amour démarre de façon simple et bascule petit à petit dans l'horreur.

Seule en scène, Aphrodite nous fait entendre les voix de tous les protagonistes. Elle reconstitue, par petites touches et dans le désordre ce qu'a été son quotidien : la violence conjugale.

L'écriture de Stanislas Cotton poétique, pleine de fantaisie et aussi d'humour, réussit à démonter le mécanisme complexe qui entraîne le couple dans cette relation victime/bourreau. Heureusement, l'énergie vitale d'Aphrodite prend le dessus et elle garde l'espoir de reprendre un jour le cours normal de son existence. Un spectacle poignant et universel.

Théâtre Contemporain - Durée 1h

Tout Public - à partir de 14 ans

Centre Wallonie-Bruxelles à Paris - 3 Novembre 2015 à 15h00

Représentation destinée aux professionnels

*«Avec l'aide des Tréteaux de France - Centre Dramatique National-
Direction Robin Renucci.»*

« Avec le soutien de La Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab ».



Production
Compagnie Les Tournesols
et Les Quatre Dimensions

Compagnie Les Tournesols - 29 rue Bouchardon 75010 Paris

Mail : compagnie.lestournesols@gmail.com - Tel : 06 60 49 82 47

Site: <http://cielestournesols.wix.com/cie-les-tournesols>

Création - Comédie Nation - 11 Janvier 2015

12 représentations

Atelier du Plateau à Paris - Mars 2015

3 représentations

"Spectacle disponible en tournée "



crédit photo: Didier Pruvot

L'Histoire

*(...) "Oui je suis une idiote,
Une imbécile Une souillon
Bonne à rien.*

*Quelle feignasse quelle lourdaude
Se tourne les pouces
Non mais où est-ce qu'elle
se croit celle-là." (...)*

*(...) "Motus moi bouche cousue
Je suis au bord de moi-même
Assise du bout des fesses
A faire celle qui n'est pas là
Je ne veux voir personne
A peine moi-même " (...)*

Aphrodite, la déesse de l'amour comme elle le dit, est rongée par un mal étrange.

Elle tourne en rond dans sa maison, elle file en rêve à l'autre bout du monde mais revient bien vite dans celui-ci où elle égrène ses pas, ressassant les épisodes qui composent son histoire: sa vie de femme, d'amante et d'épouse.

Par cercles concentriques, elle progresse en suivant les caprices de sa mémoire , et nous dévoile peu à peu les contours du trou noir dans lequel a sombré son existence.



crédit photo: Didier Pruvot

Les Echos du spectacle



crédit photo: Didier Pruvot



crédit photo: Didier Pruvot

La presse

THEATRE DU BLOG — Mireille Davidovici — 17/01/2015

Entre notations quotidiennes et allusions mythologiques, le texte de l'auteur belge Stanislas Cotton s'égrène comme une petite chanson aigre-douce, rythmée par une langue énergique. Grâce à un jeu tonique, Agnès Pichois évite aussi les embûches d'un sujet de société, celui des violences conjugales. La mise en scène minutieuse et distanciée de Sophie Thebault, parvient à capter le public pendant une heure, avec un spectacle qui aborde sans pathos un problème social grave.

Les professionnels de la thématique

“Il est des sujets que l'on tait ou que l'on hésite à aborder ou encore que l'on n'évoque qu'avec une infinie prudence tant on redoute de ne pas trouver les mots justes. Et pourtant, il ne s'agit pas seulement de « questions » mais de « faits », bien réels, dont on doit parler. Il faut briser la solitude, tenter de répondre à l'incompréhension, soigner la souffrance physique et morale. Oui les violences conjugales existent et il arrive même qu'elles tuent ! Dans sa pièce « Le ventre de la baleine », récemment jouée à Paris, Stanislas Cotton a su trouver les mots pour en parler. Il le fait avec tact, lucidité mais aussi avec poésie. Ses mots sont justes et forts, délicats aussi. Rien n'est éludé : le désarroi, le sentiment qu'il ne s'agit que d'un mauvais rêve qui va bien sûr cesser, le découragement, l'appréhension, l'espoir, la stupeur, la rechute, la peur...

L'interprétation d'Agnès Pichois, seule en scène, pour transmettre tant d'émotion, est intense, sensible, elle aussi très juste.

Elle est, comme le texte, à la hauteur du sujet traité.”

Bruno Cotte, Magistrat honoraire.

“ Une pièce sans concession ni jugement jamais, jouée avec force et justesse par une actrice seule sur scène qui mène tambour battant ses personnages avec beaucoup de profondeur, de véracité et de retenue, avec beaucoup de poésie dans le verbe, ce auquel nous sommes peu habitués. La mise en scène est « dépouillée », sobre, mais redoutablement efficace, forte, on arrive au cœur du sujet au rythme de la narratrice, on la suit... Elle nous transporte dans son univers !!! Pas de pessimisme, pas de dramatisation, encore une fois, énergie, justesse et véracité, nous y retrouvons toutes les histoires rencontrées au fil de notre exercice professionnel sans jamais nous sentir plongés dans du « social », et nous ne voyons pas le temps passer. Un vrai moment de réflexion et de partage”.

Catherine Barat - Service social du personnel - Hôpital St louis

Notes d'intention

(...) " Mais derrière la lumière

Derrière les feux

Au-delà

L'amour cache ses cités obscures

de sombres dédales où il n'est pas

bon s'aventurer " (...)



crédit photo: Didiier Pruvot

(...) " Il faut que je change de vie

Maintenant

M'attellerais à la mise en page

Refondrais titres et sous-titres

Aphrodite en caractère gras

Personnage principal

Et je passerai à la quadrichromie

La couleur ça change tout

La couleur dans l'existence ça

change tout " (...)

Pourquoi avoir écrit le Ventre de la Baleine ?

« Il est totalement inacceptable qu'aujourd'hui, dans notre société, les violences envers les femmes entraînent chaque année le décès de plus d'une centaine d'entre elles.

J'ai écrit Le ventre de la baleine pour dénoncer cette situation et j'ai voulu entrer dans l'intimité d'une femme battue. Suivre pas à pas la progression de son cauchemar. Examiner de tout près l'enfermement dans lequel peu à peu l'isole son conjoint. La suivre jusqu'au fond, jusque dans cet enfer où règnent les coups. Là où deux êtres, celui qui frappe et celle qui reçoit, ne sont plus qu'une immense souffrance.

Sans voyeurisme, sans facilité, sans vulgarité, avec ma langue de théâtre, avec sa poésie, donner la parole à une figure humaine, une femme en prise avec l'horreur, qui pourtant, envers et contre tout, aime, et garde l'espoir de pouvoir reprendre un jour le cours normal de son existence.

Ne la laissons pas toute seule, il faut sauver Aphrodite. »

Stanislas Cotton

Pourquoi avoir choisi ce texte ?

« Avec *Le ventre de la Baleine* je veux continuer à braquer les projecteurs sur les femmes.

J'aime l'écriture de Stanislas Cotton. Elle est pleine d'énergie. Elle a du souffle, du lyrisme même et pourtant elle est concrète et échappe toujours au pathos.

La force de son texte est de démonter le mécanisme de la violence que cette femme subit, qui l'enferme et de faire comprendre comment elle en arrive à supporter l'insupportable et comment elle finit enfin par réagir !

Le texte n'est bien entendu ni un récit chronologique, ni un récit anecdotique. C'est un magnifique matériau de jeu, un puzzle à reconstituer. L'instinct de survie, l'énergie de la vie qui se reconstruit est déjà présente dans l'écriture elle-même.

Aphrodite ne s'apitoie jamais. Quand elle flanche, elle s'évade, voyage dans sa tête et propose des jeux, des pirouettes. C'est vital pour elle de parler, de mettre des mots sur sa souffrance. Des mots simples, des mots crus quelquefois pour décrire une réalité impensable, effarante. Elle nous fait entendre ses petites voix intérieures mais aussi la voix de son mari ou celle de son sauveur.

Son histoire est noire comme l'encre mais elle y met toutes les couleurs de ses rêves, et de la vie qui a pris le dessus ! »

Sophie Thebault

Mise en scène



crédit photo: Didier Pruvot

*(...) " Retour de la salle
à manger vers la cuisine
Les bras chargés d'un plat
Me prends les pieds
dans les tapis et paf
dans la
Dans la porte de la cuisine
Boum" (...)*

*(...) " L'inspecteur me regarde
avec insistance
Ses yeux fouillants dans les miens
Je rougis un peu
Il farfouille
Il cherche la vérité
Il veut que je lui dise
qu'est-ce qu'il veut que je lui dise " (...)*

Comment mettre en scène le texte de Stanislas Cotton ?

Ce spectacle, je le conçois comme le récit d'un combat.

Le combat d'une femme pour sa survie, le combat d'une femme pour retrouver sa dignité, son intégrité physique et psychique. Elle est frappée et humiliée par son mari, mais elle se bat, elle lutte, elle cherche à le comprendre, à l'excuser même parfois, à aucun moment elle ne baisse les bras.

Elle VEUT s'en sortir et VIVRE !`

Elle veut « *Jouer Rêver Aimer* »....

Pour ce récit singulier et poignant, le public est le partenaire de jeu direct, unique. Aphrodite, seule en scène, lui raconte son histoire, le prend à témoin, lui pose des questions. Il sera, j'espère, bousculé, perdu, ému, interpellé...

Je veux que la comédienne travaille sur la présence au sens propre du terme, être au présent avec le public. Elle sera la narratrice de cette histoire, qui de temps à autre « jouera », deviendra les différents protagonistes, revivra certaines situations douloureuses, cocasses ou parfois même drôles.

Stanislas Cotton fait partie de ces auteurs qui s'amuse avec les mots. C'est un jongleur, il les mélange, brouille les cartes, passe de la poésie aux insultes les plus crues, avec une habileté déconcertante. Il va faire d'Aphrodite une héroïne du quotidien, une déesse de l'amour en déroute : « *Souillon voilà Cendrillon bas de gamme dénichée dans l'allée mal éclairée d'une solderie* » (...)

Le travail au plus près du texte avec la comédienne sera aussi une de mes priorités. La rythmique très particulière de ce texte musical raconte à sa manière le trouble de cette femme et sa difficulté à reconstituer son histoire.

Je veux obtenir une mise en scène directe, sans artifices, aussi rigoureuse que dépouillée. Un spectacle dense et rythmé, une heure d'émotions ponctuées par quelques chansons qui ont marquées Aphrodite. Néanmoins, il est indispensable d'installer Aphrodite dans un espace défini et celui qui me semble aujourd'hui le plus juste est l'espace du combat : le ring !

Un espace de jeu carré, lumineux et habité par un seul sac de frappe et un tabouret. Aphrodite s'y entraîne, s'y échauffe, s'y écroule puis se relève décidée à reprendre sa vie en main.

Cette histoire est celle d'une battante, ce n'est pas le portrait d'une victime, mais d'une femme qui veut chasser ses vieux démons et se reconstruire loin de celui qui prétendait être son « Roméo » !

Sophie Thebault



L'auteur

Ce qu'il dit de lui

« Comédien tombé dans le chaudron de l'écriture.
Poète aux poings serrés. Estomac noué des injustices.
Regard glissant sur le fil acéré des horizons.
Avec le verbe pour étendard.
Ne cesse de se demander.
À quoi sert le théâtre s'il ne bouleverse pas?

J'ai une formation de comédien mais depuis une vingtaine d'années l'écriture a pris le dessus. Je vis à Rome mais voyage beaucoup. J'écris essentiellement du théâtre et des romans. Les thèmes que j'aborde ont très souvent un caractère social et politique où l'humain est au centre de l'attention. La forme est particulière, parfois farfelue, toujours poétique. J'entends souvent dire que j'ai "une langue de théâtre très personnelle".

*(...) " Je pars pour l'autre
bout de la terre
Moi l'envolée au volant
de ma vie
J'embarde hors de
l'alignement des jours
De la fantaisie ma fille
Des rubans Des couleurs
Des lampions
Je joue " (...)*

*(...) " La vie me garde avec elle
Je me glisse sous son aile
Maintenant je suis ici chez moi
Dans ma chambre Ma maison " (...)*

PRIX

Prix du Théâtre 2001 du meilleur auteur dramatique
Aide à la création du CNT en 2008
«Auteur engagé» par le TEP pour la saison 2008/2009.
Finaliste du Prix du parlement de la Communauté française de Belgique 2010 et en mai 2011.
Auteur associé au Théâtre du Peuple de Bussang saison 2012/2013
Lauréat des Journées de Lyon

BIBLIOGRAPHIE

Et si nos pas nous portent (2013) - Le Roi bohème suivi de Clod et son auguste (2013) - La princesse, l'ailleurs et les sioux (2013) - Le sourire de l'ange, (2011) - Le petit boucher, (2011) - Tango lumbago, (2009) - La dictée, (2009) - Poum ! (2010) - Petites pièces pour dire le monde, (2009) - Le rapport des enfants sur l'état du monde, (2009) - Le Ministère des intérieurs, (2009) - Le ventre de la baleine, (2008) - Eden, (2008) - Falbafols et mestoubafs, (2007) - La révolution et autres petits drames, (2007) - Le joli monde, (2006) - Si j'avais su j'aurais fait des chiens, (2005) - L'humanité plage, (2004) - Orphéon et le raton laveur, (2004) - Le A, (2003) - Appoline Lonlère à Rome, (2002) - Les dents, (2002) - Le sourire de Sagamore, (2009) - Bureau national des Allogènes, (2001).

La compagnie

Le projet artistique de la Compagnie « **Les Tournesols** » est de donner la parole aux auteurs vivants, et à travers les créations, être en prise directe avec les réalités d'aujourd'hui. La compagnie s'investit aussi dans des actions pédagogiques, au sein d'ateliers, de stages. Elle organise des lectures publiques et des rencontres autour des spectacles.

Les créations

2013 ***A tous ceux qui*** de **Noëlle Renaude**. Création à Paris. 12 comédiennes, un banquet, 36 personnages, au travers des petites histoires se dessine en filigrane La Grande Histoire.

2009 ***Et voilà le travail...*** d'après Débrayage de **Remi de Vos** et **Tops Dogs** d'**Urs Widmer**. Création à Paris. Une comédie grinçante sur le monde du travail et les rapports au sein de l'entreprise.

2005/2006 ***Récits de Femmes*** de **Dario Fo** et **Franca Rame**. Création à Paris. Le regard croisé de Dario Fo et de sa femme Franca Rame sur la condition de la femme et les rapports hommes/femmes.

Sophie Thebault se réinstalle à Paris. A partir de 2005, elle reprend son activité de metteuse en scène et propose ses créations contemporaines professionnelles au sein du réseau Ile de France. Elle a reçu le soutien de Jean-Michel Ribes et du Théâtre du Rond Point, de la Comédie Nation, et plus récemment de Confluences - Lieu d'engagement artistique.

2000/2001 ***Thomas Bernhard, un rescapé***. Création à Laon. A travers l'adaptation d'entretiens Sophie Thebault choisit de mettre en scène Thomas Bernhard comme un personnage ô combien théâtral et de le faire parler de politique de littérature mais aussi des femmes et de son enfance.

1998/1999 ***Derniers remords avant l'oubli***, de **Jean-Luc Lagarce**. Création à Beauvais. La seule comédie de J.L Lagarce aux accents tchekhoviens sur le temps qui passe.

1997/1998 ***Encore une année pour rien***, de **Christophe Pellet**. Création à Creil. Un portrait sans concession d'une jeunesse désabusée, qui a perdu tous ses repères. Le premier texte de Christophe Pellet en France.

1996/1997 ***Ames sœurs***, d'**Enzo Cormann**, Création à Avignon. En quatre tableaux, naissance, agonie, vie et mort d'un couple.

De 1996 à 2001 La compagnie Les Tournesols est implantée en Picardie. Elle a reçu le soutien de : **D.R.A.C. Picardie, Ministère de la Culture - Conseil Régional de Picardie - l'A.D.A.M.I..**

La presse parle de la compagnie

Extraits :

Ames Soeurs

1997

L'HUMANITÉ — J.P. Leonardini

(...) *Sophie Thebault a fermement orchestré ces « Âmes sœurs », comme une partition déchirante pour piano préparé à quatre mains. (...)*

TÉLÉRAMA — M. Bourcet

(...) *Tel un chef d'orchestre à l'affût de la moindre fausse note, Sophie Thebault a construit une mise en scène rigoureuse : pas un geste, pas un mot superflu. (...)*

Encore une année pour rien

1998

Revue Forum San Diego (USA) Philippe Minyana

(...) *Il y a là quelque chose à la fois d'accompli et de fragile, de réussi et de décalé qui habilement tricote une certaine façon de faire qui ne peut que séduire. Sophie Thebault a trouvé « l'endroit » de son geste artistique, sa place de « metteuse » en scène qui a du goût pour le lyrisme et le travail bien fait. (...)*

Récits de femmes

2006

POLITIS - G Costaz

(...) *Le spectacle de Sophie Thebault donne aux farces de Dario Fo toutes leurs nuances. Juste quelques cubes blancs en scène. Sophie Thebault sait que ce théâtre-là, se passe de dispositifs complexes et explose comme une grenade quand on lui donne à la fois sa sensibilité et son agilité. C'est ce qu'obtient la mise en scène, aussi franche que subtile. (...)*

A tous ceux qui

2013

Theâtre du blog - Mireille Davidovici

(...) *La mise en scène, précise, directe, prend le texte à bras le corps. Le pari de faire interpréter la pièce au féminin, en constituant un chœur de femmes aux personnalités et aux morphologies contrastées, confère une délicatesse et une élégance au spectacle. La justesse de l'interprétation, le travail des rythmes, des silences, jusqu'aux hésitations et aux flottements, collent à l'écriture acérée, alerte, drôle, grinçante, toujours musicale de Noëlle Renaude. (...)*

Extrait de la lettre de soutien de **Noëlle Renaude**

(...) *J'aime quand un metteur en scène, sans aller chercher midi à quatorze heures, se soucie de s'attacher à l'écriture, à la structure, au mouvement des phrases et à la manière dont les acteurs vont tout simplement être là et le dire. Travail considérable que manifeste la seule simplicité du geste. (...)*

L'Equipe La metteuse en scène Sophie Thebault



Elle crée en 1988 avec **Niels Arestrup** le « **Théâtre-Ecole du Passage** », qu'elle dirige avec lui jusqu'en 1991.

Parallèlement elle met en place au **Théâtre de la Renaissance une programmation à 18 heures, réservée à la création contemporaine**. En 1992 et 1993, elle est l'assistante de **Robert Cantarella** qui met en scène successivement la pièce de Lars Noren, *Sourire des Mondes souterrains*, au Théâtre du Gymnase, à Marseille, puis au Théâtre National de la Colline, à Paris, et la pièce de Roland Fichet, *Terres promises*, au Théâtre National de Bretagne, à Rennes.

En 1992, elle met en scène **Salle des Fêtes** de **Philippe Minyana** au Théâtre du Balcon, pendant le Festival d'Avignon, en janvier 1994, au Théâtre Le Botanique, à Bruxelles et en 1995 à la Ménagerie de Verre à Paris.

A partir de 1995, **elle crée et dirige la compagnie Les Tournesols** et se consacre à la mise en scène de textes contemporains (cf p 6).

Depuis 5 ans, elle organise aussi régulièrement des stages de formation destinés aux professionnels et aux amateurs, autour de l'univers d'un auteur contemporain (Minyana, Renaude, Lagarce, Pommerat...etc)

La comédienne Agnès Pichois



Après une formation au «Magasin» elle continue sa formation avec divers stages auprès de Christophe Rauck et André Markovicz, Eric Didry, Daniel Janneteau, Frédéric Faye. Elle joue plus particulièrement des textes contemporains traitant de sujets de société.

Travaille avec la compagnie Les Tournesols depuis 2012 et joue en 2013 dans « A tous ceux qui » de Noëlle Renaude mis en scène par Sophie Thebault

Très impliquée dans la vie de compagnie elle participe activement aux différentes créations de la Compagnie Six pieds sur Terre de Myriam Zwingel. Travail principalement axé sur des notions de citoyenneté et de santé, suivi de théâtre Forum. 2013 « Série S », 2012 « Grand Peur et Misère du III Reich », 2010 « Le Feuilletton », 2008 « Un rêve parti ».

On a pu la voir entre autre dans « Play Strindberg » de Dürrenmatt, Cie Les Uns Visibles, «Les gloutonnes rient » mis en scène par Noémie Fansten, «Qui rapportera ces paroles» Charlotte Delbo, Cie Vagabond.